

## A. GUILLAUMIN

### OLDENLANDIA NOUVEAUX OU CRITIQUES

*Oldenlandia Cratæogonum* A. Guillaumin, nom. nov.

Si l'on s'en rapporte aux divers auteurs qui se sont occupés de cette plante, la synonymie semble s'établir ainsi : *Hedyotis Cratæogonum* Spreng. (1815); *H. verticillata* Lamk. (1791) non Walp.; *Oldenlandia verticillata* L. (1767) non Korth. nec. Bacl. ex DC.; *Cratæogonum amboinicum* majus Rumph. (1750).

Le type de Rumphius et celui de Sprengel, si toutefois ils existent, n'ont été revus par personne, ni par de Candolle quand il élaborait les Rubiacées pour le Prodrôme, ni par Miquel lorsqu'il écrivit le *Flora Indiarum Batavarum*, mais celui de Lamarck provenant de l'île de France existe au Muséum et, comme l'a noté Lamarck lui-même sur l'étiquette, est identique à la planche de Rumphius. Ce n'est pas un *Hedyotis* mais un *Spermacoce*, aussi Lamarck a-t-il écrit « an *Spermacoce articularis* ?, sed folia non obtusa ».

Il existe dans l'herbier du Muséum, sous le nom d'*Hedyotis Cratæogonum* Spreng., un échantillon recueilli aux îles Viti par l'U. S. South Pacific Exploring Expedition; il a, sans doute, été nommé par A. Gray, mais la part II du vol. XV, qui devait contenir les Gamopétales n'a jamais paru<sup>1</sup>, aussi Seemann dans le *Flora vitiensis*, p. 125, ne cite-t-il pas cet échantillon. Par contre, il indique qu'Harvey, Milne et lui-même (n° 235) ont trouvé l'*Hedyotis Cratæogonum* aux îles Viti et Milne aux îles Salomon<sup>2</sup>. Cette plante est très différente de l'*Hedyotis verticillata* de Lamarck et appartient

1. Dans la *List of the writings of A. Gray* (Appendix to vol. XXXVI, *Amer. Journ. of Science*, p. 65), on indique la partie II comme ayant paru en 1854, ce qui est inexact.

2. Ni. WARBURG [*Beiträge zur Kenntnis der Papuanischen Flora* in *Engl. Bot. Jahrb.*, XIII], ni SCHUMANN et LAUTERBACH [*Flora der Deutschen Schutzgebiete in der Südsee*] n'ont relevé cette indication.

à un genre différent puisqu'elle a plusieurs ovules par loge de l'ovaire : c'est un *Oldenlandia* qui doit, par suite, s'appeler *Oldenlandia Crataegonum* A. Guillaum., nom. nov. = *Hedyotis Crataegonum* Seem.

On ne le connaissait jusqu'ici qu'aux îles Viti et aux îles Salomon, mais il est abondant en Nouvelle-Calédonie où il a été recueilli par Balansa, Brousse, Pancher, Vieillard, Crib. Schlechter l'a trouvé à Yahoué (n° 14816) et l'a distribué sous le nom de *Borreria* sp.

**Oldenlandia (Diplophragma <sup>1</sup>) imberbis** A. Guillaumin, sp. nov.

Fruticosa, 50 cm. alta, ramis nigrescentibus, minute 4-alatis, bene foliatis. Folia glaberrima, elliptico-lanceolata, petiolo 7-13 mm. longo, lamina membranacea, 3-6 mm. longa, 1-2,5 cm. lata, apice obtusa, basi cuneata, costa infra tantum conspicua, nervis inconspicuis, stipulis integris, non setosis, obtusissimis sed apice breviter mucronatis, 2-3 mm. longis. Inflorescentiæ cymosæ, terminales, satis densæ, foliis longiores, bracteæ foliaceæ, bracteolæ minute filiformes, flores albi. Calyx sphaericus, tertia parte suprema leviter dilatata, glaberrima, dentibus 4, brevibus (vix 1 mm. longis), triangulo-acutis; corolla glaberrima, tubo sub-cylindrico, 3-4 mm. longo, lobis 4 erectis, lanceolato-acutissimis, tubo æquilongis; stamina 4, sinibus inter lobos inserta, filamentis tenuibus antheras sub-æquantibus, antheris ovatis, loborum tertiam partem supremam tantum attingentia. Ovarium glabrum suprema parte breviter sed distincte productum, 2-loculare, quoque loculo multiovulato, stylo filiformi glabro, corollæ lobos æquante, stigmatibus glabro capitato. Fructus capsulares, imperfecte primum septicide, deinde loculicide deliscentes.

NOUVELLE-CALÉDONIE : sans localité [*Pancher, Vieillard, 2711*]; île des Pins, coraux soulevés [*Pancher, 498, Deplanche, 264*]; Lifau [*Deplanche, 38, Thiébaud, 145, Balansa, 2006*].

Bien distinct des espèces de la section *Diplophragma*, à stipules entières, par ses fleurs totalement glabres. Il existe en outre, en Nouvelle-Calédonie, l'*Oldenlandia paniculata* L. et l'*O. tenuifolia* Forst. non Burm. = *Hedyotis gracilis* DC.

On peut distinguer ces 4 espèces de la façon suivante :

Stipules entières.

Fleurs axillaires, isolées longuement pédicellées, feuilles li-

1. BENTHAM et HOOKER (*Genera Plant.*, II, 1, p. 56-57) distinguent les sections *Diplophragma* et *Dimetia* principalement par la capsule « vertice vix aut non protuso » dans la première; « vertice producto » dans la seconde. K. Schumann (in Eng. et Prantl, *Pflanzenf.*, IV, 4, p. 25) indique des caractères absolument inverses : il y a sans doute eu dans sa clef une transposition typographique.

H. Lec., Not. System., III, 25 Décembre 1915.

néaires .....	<i>O. tenuifolia.</i>
Fleurs groupées en cymes, feuilles non linéaires.	
Inflorescences de 3-9 fleurs, axillaires ou pseudo-terminales. — Herbes.....	<i>O. paniculata.</i>
Inflorescences multiflores, terminales. — Sous-arbrisseaux.	<i>O. imberbis.</i>
Stipules pectinées; fleurs presque sessiles en glomérules denses à l'aisselle des feuilles; feuilles lancéolées. — Sous-arbrisseaux.....	<i>O. Crataegonum.</i>

## A. GUILLAUMIN

### LE GENRE *CHOMELIA* \* EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Les deux genres *Pavetta* et *Chomelia* sont très difficiles à distinguer à première vue; mais, comme l'ont montré Bentham et Hooker dans le *Genera Plantarum* et K. Schumann dans le *Natürlichen Pflanzenfamilien*, le caractère distinctif réside dans la présence de 2-7 ovules par loge de l'ovaire chez les *Chomelia*, d'un seul chez les *Pavetta*.

Aucun *Chomelia* n'avait été indiqué en Nouvelle-Calédonie; la révision que je viens de faire de ce genre dans les collections néo-calédoniennes permet d'en signaler quatre et une variété, se distinguant entre eux de la façon suivante :

Lobes de la corolle arrondis ou largement obtus au sommet.	
Calice à 5 côtes, à dents distinctes, étamines plus courtes que les lobes de la corolle.....	<i>Ch. leioloba.</i>
Calice sans côtes.	
Bractées de l'inflorescence nulles ou peu distinctes.	
Inflorescence garnie de petites sétules, dents du calice nulles.....	<i>Ch. truncatocalyx.</i>
Inflorescence glabre; dents du calice très courtes...	var. <i>artensis.</i>
Bractées de l'inflorescence bien développées, robustes; inflorescence glabre.....	<i>Ch. rhypalostigma.</i>
Lobes de la corolle acuminés; calice sans côtes.....	<i>Ch. microcarpa.</i>

1. L'*Index* de Durand, l'*Index* de Kew et les auteurs anglais admettent le genre *Tarenna* Gært. (1788) = *Chomelia* L. (1737) = *Webera* Schreb. (1791), réservant le nom de *Chomelia* Jacq. (1763) non L. pour des plantes américaines. Avec K. Schumann, je crois qu'on doit substituer le genre *Chomelia* L. à *Tarenna* Gært., d'autant que le genre *Chomelia* L. n'est pas inscrit dans les nomina rejicienda.